

La Plateforme Genre et dépendance du GREA vous invite à participer à un cycle de deux conférences (suivies d'échanges) données par **Madame Véronique Jaquier Erard**, Docteure en criminologie et psychologue, qui travaille au Centre romand de recherche en criminologie à l'Université de Neuchâtel, sur le thème :

## **Addictions et violence conjugale: comment aborder leurs interrelations complexes dans une perspective de genre?**

**Mardis 12 avril et 7 juin de 14h à 16h à Rel'ier, Rue Enning 1 à Lausanne**

(renseignement [vdupertuis@relais.ch](mailto:vdupertuis@relais.ch) ; inscription [relier@relais.ch](mailto:relier@relais.ch) )

La **première rencontre** aura pour objectif de dresser un état des connaissances eu égard aux interrelations entre addictions et violence conjugale chez les femmes. Il est un fait avéré que la violence conjugale a des impacts considérables sur la santé des femmes qui en font l'expérience. Aux atteintes physiques (plus) facilement objectivables viennent fréquemment s'ajouter des atteintes psychiques susceptibles de favoriser l'apparition ou l'aggravation de conduites addictives. Les relations complexes unissant troubles mentaux et addictions sont souvent expliquées par les modèles théoriques de régulation négative des affects: les femmes consommeraient pour pallier les tensions (stress, anxiété, peur) engendrées par leur victimisation. Mais la recherche a aussi examiné de quelle façon troubles et addictions pouvaient amener les femmes à recourir elles-mêmes à la violence conjugale. Ces questions seront abordées à partir des résultats de la recherche nationale *Violence dans le couple et alcool* (OFSP, 2013), mais aussi des résultats d'études cliniques en milieu hospitalier et d'études communautaires auprès de femmes victimes ou auteures de violence conjugale.

La **seconde rencontre** abordera la question de la prise en charge des femmes présentant une dépendance à l'alcool ou à la drogue dans un contexte de violence conjugale. La pratique clinique, comme la recherche, a en effet montré que les chances de succès des traitements sont moindres en présence de violence conjugale et que l'existence d'une double problématique addiction-violence conjugale requiert des approches particulières – bien qu'il n'existe pas toujours de consensus en la matière. La réflexion quant aux enjeux entourant une prise en charge adéquate des femmes dépendantes dans un contexte de violence conjugale sera construite à partir des modèles d'intervention développés en Suisse alémanique ou en Angleterre, mais aussi de programmes thérapeutiques destinés aux femmes dépendantes et victimes de violence conjugale que pour celles qui usent de la violence.

*Véronique Jaquier Erard s'intéresse aux violences subies et agies par les femmes, plus particulièrement sous l'angle de leurs impacts en termes de santé mentale, conduites d'addiction et autres comportements à risque. Ses recherches sur la prise en charge médicale, policière et judiciaire des violences conjugales s'appuient sur son travail clinique avec des femmes et des hommes confrontés à la violence conjugale en Suisse et aux États-Unis.*

Pour la coordination de la PF Genre et dépendance, Valérie Dupertuis, Rel'ier